

Bicyc'lettre

journal de l'association nantaise "Place au vélo" > janv 2011 > n°83



**Bonne
année
2011
à bicyclette bien sûr!**

2010 a vu se réaliser de nouveaux aménagements attendus depuis longtemps : quelques double-sens cyclables surtout au centre de Nantes ; des arrêts plus sûrs et multipliés avec de nouveaux appui-vélos en remplacement de places de stationnement voiture ; quelques stationnements en épi repris en longitudinal ; quelques bandes cyclables supplémentaires ; quelques sas-vélo et bandes repeints. Avouons-le, c'est un bon début à développer, à généraliser, à accélérer.

A lire le dernier numéro de Nantes Métropole, l'année 2011 s'annonce pleine de promesses. Elles devraient se traduire par des stationnements plus nombreux aux parkings-relais, à la gare SNCF, des doubles-sens cyclables et des tourne-à-droite aux feux, des plans communaux de déplacements doux, de la communication adaptée à tous les citoyens comme la double page «comment circuler à vélo ?» du dernier magazine de la collectivité.

Tout cela est intéressant pour le cycliste actuel mais nous voulons que les cyclistes soient plus nombreux et le principal obstacle est identifié, c'est le manque de voies sécurisées et d'aménagements confortables.

Quelques exemples au hasard : nous constatons le retard de plusieurs années sur des liaisons souhaitées plus sûres vers les collèges de Ste Luce ou de Carquefou. Les deux grands axes doux Nord/Sud et Est/Ouest étaient déjà promis pour 2009/2010. Les réaménagements de la rue de Strasbourg ou des boulevards Carnot-Bonduelle sont sans cesse repoussés, et que dire de la RD 58 vers la Montagne et St Jean de Boiseau qui va être reprise sur une bonne longueur et ne laisse pas de place aux vélos ni sur la voie, ni dans le budget ! Alors, ville apaisée, ville verte, axes doux, des slogans qui doivent devenir réalité au plus vite !

Bonne année aux nombreux cyclistes actuels et... futurs. Et retrouvons nous samedi 29 janvier pour notre assemblée générale annuelle, temps fort de notre association qui évolue avec ce que chacun y apporte.

Daniel Daoulas

- 2 → CCI
→ RD58
- 3 → Ile de Nantes
→ St Sébastien
- 4 → Les quartiers
fêtent le vélo
- 5 → Les mauvaises
raisons
- 6 → Actions PAV :
Le Vélo école
- 7 → Les plassovélistes
écrivent
- 8 → Sorties PAV
→ Agenda

Assemblée Générale annuelle

Place au Vélo

**Samedi 29 janvier 2011
Maison des syndicats
Bd de la Prairie au Duc**

Programme :

14h - Témoignages de travailleurs utilisant le vélo :
Planète coursiers, Arbalange,
À 4 mains et le boulanger du quartier

15h30 - Présentation de Virage
Energie Climat Pays de la Loire

16h - Pot et galette

16h30 - Assemblée Générale :
rapports, élection du CA.





Cyclo camping international

Le 20 novembre 2010 s'est tenu au Centre Socio Culturel du Soleil Levant à Saint-Herblain, le festival CCI "VOYAGER A VELO".

Au programme : deux diaporamas sur le voyage en famille, l'un sur des week-ends, l'autre sur un voyage en Europe et en Turquie, une autre projection sur six mois en tandem à travers l'Amérique du sud, et une troisième retraçant un périple de trente deux mois à travers l'Afrique. Chaque séance débutait avec un diaporama court, rythmé sur les WE et quinzaines CCI. Tous ces montages étaient proposés par des cyclo-voyageurs, membres de CCI et habitant la région ouest. Six stands du secteur associatif accueillèrent le public entre les projections : CCI, Aventuriers du bout du monde, AF3V, Place au vélo, FFCT avec l'Union sportive de Saint-Herblain, Club tandémiste. Différents types de vélos chargés étaient exposés. Faute de place et par choix de l'équipe, il n'y avait pas de stand de vente de matériel ou de vélos.

Plus de deux cent quarante personnes sont passées dans l'après midi et chacune des trois projections a fait salle comble. La journée s'est conclue par un repas partagé par une soixantaine de convives venus avec victuailles et boissons. Nous pouvons dire que, au-delà du quantitatif, nous avons eu la grande satisfaction de ressentir le plaisir du public, grâce à la qualité des diaporamas, des commentaires des voyageurs, pour certains réalisés en famille et en direct, grâce aux stands qui favorisaient échanges, contacts, découvertes et retrouvailles, convivialité. Nous ? Seize personnes qui pratiquons, aimons et partageons le plaisir du voyage vélo. Nous imaginons plusieurs pistes pour la suite : un autre festival dans un ou deux ans, un atelier « transformer son vélo en vélo de voyage » au printemps, et bien évidemment continuer à favoriser les propositions de week-end.

Pour nous contacter, une adresse mail : cyclocamping44@laposte.net

L'équipe CCI de la région nantaise

Action militante le 12 février

Nous réservons la date du samedi 12 février à 11 h pour une manifestation pacifique. Le lieu n'est pas encore défini. Probablement rue de Strasbourg, pour réclamer cet axe mieux sécurisé pour les cyclistes avec des couloirs cyclables repeints. Inauguration d'une nouvelle voie cyclable !

Le Plan Vélo de Nantes Métropole est-il abandonné ?

Le Pôle sud-ouest de Nantes Métropole a présenté en novembre 2010 à la population de Saint-Jean-de-Boiseau le projet de réaménagement sur 2,6 km de la RD 58 entre La Montagne et la sortie du bourg de St-Jean vers Le Pellerin, soit 700 000 € de travaux prévus en 2011.

Surprise, aucun aménagement vélo n'est prévu ! D'après le plan vélo, NM s'était engagé à réserver 8 % des dépenses des travaux de voirie pour les aménagements cyclables, soit ici au moins 50 000 €.

En dehors d'une zone 30 dans le centre bourg, 1,3 km de cette voie à aménager est situé dans l'agglomération de Saint-Jean-de-Boiseau où, d'après le code de l'environnement, article L228-2, la réalisation d'aménagements cyclables est obligatoire.

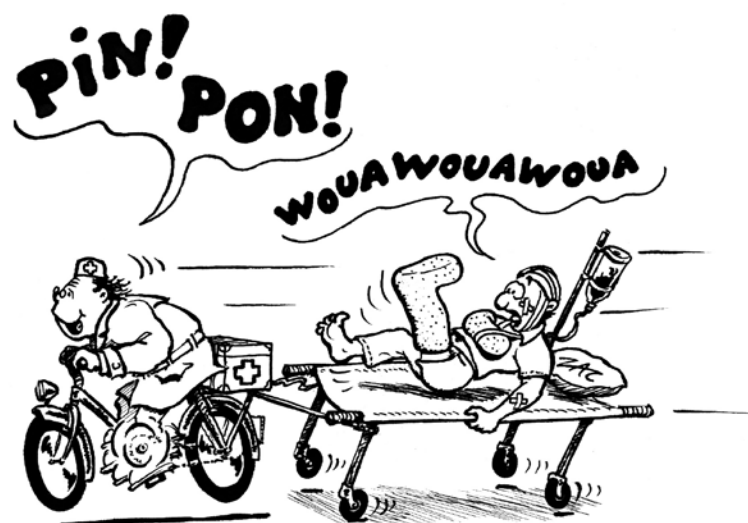
Le projet de NM propose une circulation dite « apaisée » et la réalisation d'un trottoir, mais le vélo est oublié sur cette voie souvent de 11 m de large, bien roulante, éclairée et directe pour l'accès au bourg, aux écoles et aux aménagements sportifs. Des voies cyclables en site propre sont possibles sur presque tout l'itinéraire. Quand la voie est plus étroite, on pourrait installer des « chaucidou »* comme il en est prévu à La Montagne. Encore une fois, le stationnement des voitures, assez rare sur cette route bordée de maisons avec garage et jardin, passe avant les aménagements cyclables. Le plan vélo communal de Saint-Jean-de-Boiseau semble mal parti. Ce plan prévoit des circulations parallèles sur des chemins qui, sauf un déjà réalisé, restent à aménager, mais avec quel financement et à quelle échéance ?

Ce plan ne correspond à aucune des conditions de la politique d'aménagement qui nous ont été décrites dans le « plan vélo » de Nantes Métropole. Nous ne manquerons pas d'interroger ses représentants et de vous faire connaître les choix d'aménagement.

Article L228-2 du code de l'environnement : A l'occasion des réalisations ou des rénovations des voies urbaines, à l'exception des autoroutes et voies rapides, doivent être mis au point des itinéraires cyclables pourvus d'aménagements sous forme de pistes, marquages au sol ou couloirs indépendants, en fonction des besoins et contraintes de la circulation. L'aménagement de ces itinéraires cyclables doit tenir compte des orientations du plan de déplacements urbains, lorsqu'il existe.

Thierry

* *Chaucidou* : aménagement de la voie avec deux bandes latérales cyclables et la voie centrale automobile sans marquage de séparation des voies.



Assemblée générale annuelle Place au Vélo

Réservez votre après-midi de samedi 29 janvier

Il y aura des témoignages de travailleurs utilisant le vélo...

Le vélo sur l'île de Nantes

L'architecte-urbaniste belge Marcel Smets, qui a été désigné en juillet dernier maître d'œuvre pour l'aménagement de l'île de Nantes, était l'invité de la conférence Questions Publiques le 16 décembre au CCO.

Marcel Smets a d'abord indiqué que, pour faire connaissance de l'île, il a utilisé le vélo à partir de la gare et que c'était le meilleur moyen de l'appréhender. Dans le reste de la conférence il est resté assez discret sur le vélo, jusqu'à la question posée par un passovéliste, à laquelle il a répondu longuement en soulignant l'importance de ce mode de transport.

Le ton de la réponse fut le suivant :

«50% des itinéraires font de 3 à 5 kms. Sur l'île, qui est plate, une grande partie de ces déplacements pourraient être faits à bicyclette, ce qui résoudrait une grande partie de la congestion actuelle et surtout future de l'île. Je viens d'un pays du Nord où la culture vélo est beaucoup plus importante. Les aménagements actuels sont lamentables, c'est tout juste un peu de peinture sur le bas-côté des voies qui ne donnent pas une vraie sécurité. C'est impossible qu'une mère laisse son enfant aller sur ces aménagements. J'envisage deux types d'aménagements. Pour les enfants et les déplacements de proximité, l'aménagement doit être sur le trottoir et permettre aux enfants d'aller et revenir seuls de leur établissement scolaire. Pour les déplacements plus longs, pour aller à la gare sans perdre de temps, l'aménagement doit être en site propre : par exemple il peut longer une voie de chemin de fer. Sur l'île, ils doivent être en diagonales alors que la voirie est orthogonale.»

Même si une éventuelle utilisation des trottoirs laisse dubitatif, Marcel Smets a dans sa réponse bien identifié les points-clés de la pratique du vélo sur l'île de Nantes : l'île est plate, ce qui en fait un paradis potentiel pour le vélo, mais les aménagements actuels ne permettent pas d'en profiter !

Bernard

“Bus cycliste” ?

Vous avez essayé d'en parler à des gens qui ne sont pas dans vos cercles d'amis-famille ?

Si le nom intrigue, il ne dit pas grand chose aux gens. «C'est un bus où on peut mettre des vélos ?» a-t-on répondu parfois. Réponse pas bête, car littéralement, ça pourrait être ça ! Le terme définit mal le contenu, Voilà des propositions alternatives :

Co-pédalage ; Cocyclage ; Véloway ; Cycloterminator ; Véavec ; Cyclocum ; Bikegroupe ; Multicyclette ; Roulhorde ; «Viens sur mon Polycycle» ; «Rendez-vous sur la vé-ligne» ; «Tu suis mon caravélo ? » ; «Hé, t'es pas sur ma pédaliste ?» ;

Loïc ; Olivier ; Michel

Nouveaux stationnements sécurisés dans les P+R

Un marché d'une quarantaine de parkings sécurisés vient d'être passé par Nantes Métropole pour équiper une dizaine de P+R par an. Un total de 900 places dans ces abris qui seront probablement gérés par la TAN.



Saint-Sébastien-sur-Loire : Les vélos font le trottoir

Les usagers la réclamait depuis longtemps : la réfection de l'avenue Général De Gaulle, un des axes essentiel de la commune, est désormais une réalité sur plus d'un kilomètre. Le chantier s'est imposé cet été, un peu par surprise et sans trop d'annonce ni de concertation de la part de Nantes Métropole et de la municipalité.

Désormais les automobilistes profitent d'un « enrobé » qui favorise objectivement un plus grand silence de circulation, de même les usagers des lignes 29,30 et 39 de la Semitan.

Pour les cyclistes le compte est moins bon. Avec côté lumière un cheminement nouveau entre l'avenue de Glinde et la rue des Prisonniers qui ne peut qu'être favorable à une meilleure circulation des vélos, partagés ici entre collégiens et personnes âgées. Mais du côté sombre il faut constater que ce cheminement est quelque peu baroque, lui qui emprunte des bouts de chaussée, passe sur le trottoir où une voie est matérialisée, revient sur la route ce qui impose un « stop ». Ces changements de voirie, certes protégés juridiquement peuvent poser souci pour les usagers en bicyclette. On sent ici des économies dans l'investissement et une rumeur indique que l'on a épuisé ici des restes de crédit non utilisés ailleurs ?

Force est de reconnaître que la situation est meilleure que la précédente et qu'une matérialisation plus voyante des chaussées peut calmer ici les automobilistes responsables, ceux notamment sortant du périphérique par la porte de Goulaine et dont l'avenue du Général De Gaulle servait de piste de décélération bien au-delà des 50km/h !

Après cette modeste et incomplète victoire les défenseurs du partage harmonieux de l'espace public à Saint-Sébastien ne souhaitent maintenant pour les environs qu'une chose. Que les aménageurs se dirigent résolument vers le centre du bourg pour le pacifier : faciliter la circulation et le stationnement des vélos, assurer la circulation sans entrave des autobus de la Semitan actuellement contraints par une voirie épouvantable et les incivilités de certains automobilistes, refaire la chaussée pour le confort de tous. Mais l'aménagement de cet espace central et symbolique de la commune mérite à lui seul tout un dossier que nous esquisserons peut-être dans une prochaine « Bicyc'Lettre » et pour lesquels la mobilisation des passovélistes sera nécessaire.

J-Bernard

Trois expérimentations de Nantes Métropole

Le plan vélo indiquait que des expérimentations de nouveaux types d'aménagements seraient faites. Nantes Métropole nous proposera de valider celles qu'ils vont mettre en place probablement cet été :

- Des bordures béton séparateurs de bande cyclable (comme à Paris ou Angers)
- Des aménagements dans des giratoires
- Des voies cyclables bidirectionnelles en milieu de chaussée

Il sera demandé aux passovélistes de se prononcer sur ces nouveautés. A suivre l'été prochain.

Voies cyclables sur trottoir : votre avis ?

Dans une future Bicyc'Lettre, nous proposerons un «dossier» sur les voies cyclables sur «trottoir», avec les réalisations locales... et internationales, les questions que cela pose.

Quel est votre avis sur ce type d'aménagement ?

Que serait-il possible de faire à Nantes ?

Les vélos entrent au collège et en maternelle

Pour faire entrer le vélo durablement dans les écoles et collèges, qu'existe-t-il de mieux que de disposer d'un parc de vélos dans l'établissement ?

Au collège Ernest Renan à Saint-Herblain, l'initiative est venue du directeur de la SEGPA : le collège s'est doté d'un parc de 16 vélos neufs. Tout récemment, deux pieds d'atelier ont été achetés pour en assurer les réglages et l'entretien. Objectifs de cet investissement ? Se déplacer collectivement à vélo pour des visites pédagogiques ou des activités sportives, donner une image positive du vélo comme moyen de transport et créer du lien entre les jeunes et les adultes. Cette flotte de vélos a même été prêtée à un autre collège de Rezé pour une sortie dans la rue et sur les bords de la Jaguère pour le plus grand bonheur de tous.

À l'école maternelle du Linot à Nantes, la directrice vient chaque année aux bourses aux vélos de mars et septembre pour trouver des vélos et autres tricycles à moindre coût pour des enfants de 3 à 5 ans. Quelques personnes ont répondu à sa demande, et de plus, nous avons procédé au recyclage et la remise en état de 8 vélos (avec des roues de 14 et 16 pouces).

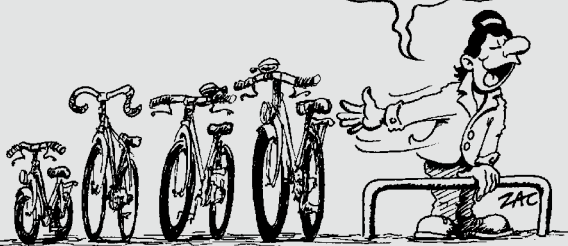
L'école maternelle du Linot recherche vélos et tricycles pour des enfants de 3 à 5 ans. Si vous souhaitez faire de la place chez vous en même temps qu'une bonne action, merci pour eux. Vous pouvez contacter l'école au 02 40 30 22 80.

Dominique

La bonne taille du vélo pour un enfant (1"=2,54 cm) :

Taille roues	Tranche d'âge	Taille enfant
Vélo bébé	2-3 ans	85 -100 cm
14"	3-5 ans	90 -105 cm
16"	4-6 ans	100 -120 cm
20"	6-8 ans	120 -140 cm
24"	Dès 8 ans	À partir de 135 cm

ILS SONT BEAUX
ILS SONT BEAUX
LES VÉLOS !



Bourse au vélo à Doulon le 26 mars

A noter dans vos agendas, la bourse aux vélos se délocalise pour investir le quartier de Doulon. Elle se déroulera au Parc du Grand Blottereau.

- A partir de 9h30 pour les vendeurs (retour à partir de 16h pour récupérer le chèque... ou le vélo)
- De 11h à 16h pour les acheteurs

Plus d'informations : Site Internet de Place au Vélo, rubrique « Nos actions »

Comme chaque année, nous aurons besoin de bénévoles pendant la manifestation (installation du matériel, informations du public, vérification et enregistrement des vélos...).

4

Contactez Place au vélo pour vous inscrire.

“Les Quartiers fêtent le Vélo”

2011, le vélo en fête toute l'année



Cette année, nous lançons un nouveau projet qui s'inscrit dans la continuité de la Fête du Vélo : « Les quartiers fêtent le vélo ». L'idée : nous participerons activement à trois ou quatre manifestations dans différentes communes durant l'année et réaliserons dans le quartier où la commune des actions de promotion du vélo en amont et en aval de la manifestation.

Premier temps fort prévu en mars / avril dans le quartier de Doulon- Bottière à Nantes :

Le but est d'avoir plusieurs actions concomitantes sur le même territoire : bourse aux vélos, actions « courses à vélo » avec les commerçants, circuit des arbres remarquables balisés pour tout le printemps, promotion des vélos porteurs de charge (électrique, triporteur, biporteur), café des enfants... Tout n'est pas définitivement fixé. Il y aura foisonnement d'initiatives et pas une fête dominicale unique.

Nous participons à l'événement « Les Parcours du Cœur », manifestation organisée par la Fédération Française de Cardiologie, le 3 avril au Parc du Grand Blottereau pour mettre en place, en partenariat avec les associations UCNA, Nantes Doulon Vélo Sport, Dyna-Mots ou encore Ilot Familles :

- des balades encadrées
- une balade des élus, en association avec le Conseil de Quartier
- un pôle animation « Le Vélo c'est la santé » : école de cyclisme, parcours dans le parc avec des vélos « spéciaux », un jeu-santé...
- un accès privilégié des cyclistes à la manifestation avec un parcours fléché et des bus cyclistes créés par les adhérents.

Différentes actions auront lieu en mars – avril en collaboration avec les acteurs du quartier, les associations et écoles :

- une action avec les commerçants : les courses quotidiennes à vélo c'est possible !
- la participation à des événements proposés par les maisons de quartiers
- la promotion des vélobus auprès des parents d'élèves
- la mise à disposition de vélos et des temps d'échanges avec le Café des enfants « A l'Abord'âge »
- la bourse aux vélos le samedi 26 mars

Les adhérents peuvent rejoindre le collectif d'organisation de ce projet et participer aux activités, en particulier le 3 avril où nous aurons besoin de monde pour encadrer les balades ou être présent au stand Place au Vélo. Prochain atelier de préparation du projet : le jeudi 3 février à 19h rue d'Auvours.

Les autres temps forts

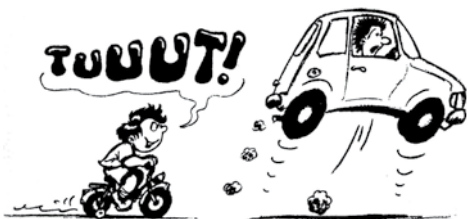
A l'occasion de La Fête Nationale du Vélo le 29 mai. Où ? Au Pellerin, à Saint-Sébastien, à Orvault ou à Saint-Herblain, communes ayant fait part de leur intérêt pour le projet.

Ensuite en fonction des manifestations auxquelles nous participerons : septembre lors de la Semaine de la Mobilité ? Octobre lors de Place Publique à Saint Herblain ?

Contactez Muriel à l'association si vous souhaitez participer au montage du projet et activités : muriel.bouhaddi@fubicy.org

Les mauvaises raisons pour ne pas se mettre au vélo

Petit argumentaire pour décider vos amis à passer à un mode de déplacement meilleur pour eux, pour la société et pour la planète. Il y a toujours dans la discussion un moment où votre interlocuteur vous livre un argument choc. Nous en avons trouvé 22, voici de quoi faire face aux premiers.



Me déplacer à vélo ? Quel drôle d'idée, je n'y ai jamais pensé

Et bien, pense-y, Il y a sûrement dans tes déplacements des trajets qui sont un peu trop longs en temps ou en distance pour être parcourus à pied. De zéro à huit cents mètres, de quelques secondes à un quart d'heure, c'est le domaine des piétons. Après est-il alors nécessaire de sortir ta voiture, alors qu'elle n'aura pas le temps de chauffer, donc consommera énormément et s'usera vite ? Sans parler du temps pour trouver la place de stationnement. A vélo, tu y es déjà et tu gares ton vélo devant la porte. C'est une liberté et une facilité incroyables qu'il faut absolument découvrir.

Je ne suis pas monté sur un vélo depuis 20 ans

Le vélo, ça ne s'oublie pas, quelques dizaines de kilomètres, et tu te sentiras aussi à l'aise pour piloter ton vélo que ta voiture. Il faut avoir un vélo efficace et bien réglé pour toi. Le vieux vélo d'il y a vingt ans, risque de ne pas faire l'affaire sans une sérieuse remise en état. La rouille et le manque de graissage, des freins inefficaces avec les patins durcis vont mettre à mal ta motivation naissante. Depuis vingt ans, les vélos ont beaucoup évolué : le freinage est plus efficace, le système de vitesses plus facile à gérer et plus performant. Tout cela contribue beaucoup à un agrément du vélo que tu vas découvrir.

L'hésite à investir dans un vélo

L'investissement est modique pour un vélo utilitaire, et sans aucune mesure avec les 5000€ que coûte annuellement une voiture. Ton vélo utilisé pour les petits trajets, sera amorti rapidement.

Le calcul est simple : 1000 km à vélo (trois km par jour sur un an) c'est 300 à 400€ d'économies par rapport au même trajet en voiture en prenant un prix de revient de 30 à 40 centimes du kilomètre.

Tu peux également commencer par louer

des vélos pour essayer. Il y a aussi les vélos d'occasion, ça se trouve chez les marchands de cycles, dans les vide-greniers ou mieux à la Bourse aux vélos en prenant conseil d'un cycliste avisé.

Si tu choisis d'acheter neuf, attention à bien te procurer un vrai véhicule et non un jouet de supermarché clinquant et bon marché qui te décevra très vite par sa qualité médiocre et les pannes qui s'ensuivront.

Un vélo bien choisi, sans trop lésiner sur le prix d'achat, sera quasiment éternel : tout peut se changer et se réparer à peu de frais. Un bon pneu de vélo coûte moins de 20€ par exemple, idem pour une chaîne ou tous les patins de frein. Tu peux faire toutes les opérations de maintenance sans grandes connaissances. Il existe des associations comme Place au Vélo qui proposent des ateliers de bricolage vélo.

Le vélo n'est pas digne de ma situation sociale. Il n'y a que les pauvres qui se déplacent à vélo.

Être coincé dans un embouteillage avec deux tonnes de tôle et de plastique faits pour rouler à 200 à l'heure va-t-il donner du responsable que tu es une image positive à ceux que tu diriges ? Ne les laisse pas penser que tu es stupide et borné. A toi de leur montrer le chemin du réalisme et de l'efficacité. Autrefois, on se déplaçait à vélo faute d'avoir un meilleur moyen de transport. Maintenant nous avons le choix du moyen de transport le plus efficace.

Je suis soucieuse de mon apparence physique, et le vélo fait grossir les mollets

Le vélo de ville est très loin de la pratique des coureurs professionnels. On assimile trop souvent le déplacement à vélo à un sport de compétition. Le vélo est polyvalent et peut donc être aussi un véritable sport. Mais ici nous parlons d'un moyen de transport urbain très loin du Tour de France. Le cœur et les muscles n'y sont pas autant sollicités loin de là et il en faut des kilomètres pour obtenir un joli galbe des mollets.

En revanche, la pratique d'une activité physique modérée quotidienne favorise la bonne santé, évite la prise de poids. Il faut veiller à utiliser des vélos et des braquets adaptés.



Beaucoup de cyclistes néophytes fatiguent inutilement leurs muscles et leurs genoux sur de trop gros développements et des selles trop basses.

J'ai acheté la voiture de mes rêves, ce n'est pas pour me déplacer à vélo

Pour maintenir ta voiture en bon état, il ne faut surtout pas l'utiliser en ville. La mécanique va s'user très vite, les petits trajets urbains sont beaucoup plus éprouvants pour une voiture que de longs trajets sur route. A kilométrage égal, une voiture qui n'aura pas fait trop de petits trajets en ville sera en bien meilleur état. Un moteur s'use dix fois plus vite lorsqu'il est froid sur le premier kilomètre. C'est en ville que l'on risque le plus les petits accrochages sans grand danger et les petites éraflures sur les carrosseries, qui déprécient ta voiture ou enrichissent ton carrossier. Déplace-toi à vélo et tu seras d'autant plus satisfait de la retrouver quand tu en auras vraiment besoin.

Le vélo, c'est lent

Sur route ou autoroute, bien sûr. En ville ce n'est pas sûr, si l'on prend en compte la limitation de la vitesse et les difficultés de circulation. Tout dépend de la longueur de ton trajet. La vitesse moyenne des voitures tourne autour de 20 km à l'heure, parfois bien moins aux heures de pointe, et celle du vélo de 15. Si tu comptes le temps de porte à porte le vélo peut se montrer plus rapide que la voiture. A vélo tu peux bénéficier d'itinéraires plus favorables avec les double-sens cyclables, tu ne fais pas la queue aux feux, tu n'as pas la recherche de stationnement à l'arrivée, tu peux te garer près de l'endroit où tu vas. En plus le vélo te garantit un temps de déplacement constant. En effet, à vélo comme à pied, on n'est jamais bloqué.

Suite au prochain numéro...

Tiré du site de l'association parisienne MDB (Mieux se Déplacer à Bicyclette) <http://mdb-idf.org/>

Vélo-école adulte

Depuis 3 ans nous proposons des cours pour les adultes qui souhaitent apprendre à se déplacer à vélo. Ces séances rencontrent du succès. Au cours de l'année passée, sans communication extérieure, le bouche à oreilles a fonctionné et 30 personnes sont sur liste d'attente et espèrent démarrer au printemps.

26 personnes ont pris des cours en 2010. Les cours se sont déroulés entre avril et décembre 2010.

La grande nouveauté et grande satisfaction étaient l'implication de 8 bénévoles sur cette action. Les moniteurs ont beaucoup apprécié cette activité et ils ont rempli leur mission avec sérieux et dévouement. Merci à Mariette, Anne-Marie, Jean, Michel, Michaël, Patrick, Guillaume et Richard. La plupart reprennent en 2011. Mais nous faisons appel à de nouvelles personnes pour renforcer le groupe.

Parallèlement, nous construisons le projet pour 2011-2012 de développer plusieurs cours pour des personnes en recherche d'emploi sur l'agglomération. En attendant, place aux témoignages des moniteurs et participants 2010 !



Témoignages

« La pédagogie est, étymologiquement, l'action de «conduire les enfants» (Wikipedia). C'est beaucoup de notre enfance qui est revenu lors de cette participation à la vélo-école. Lors de ces rendez-vous du samedi matin, j'ai partagé la satisfaction des élèves de réussir un geste, tenir un équilibre, oser quelque chose que l'on ne fait pas habituellement. Se retrouver avec le rôle de moniteur/animateur a nécessité de faire un tour de roue vers les autres, une démarche jamais aisée ! J'ai partagé avec plaisir ce monitorat avec Mariette qui appréhendait cette tâche avec sa bonne humeur, sûrement plus pédagogue que moi de par sa profession. Nous avons ensemble essayé de mettre en pratique un apprentissage agréable et utile à nos élèves avec l'aide et la documentation de Loïc. Celles-ci, quatre femmes (puis trois seulement après la trêve estivale) de 30 à 60 ans, volontaires, avec une forte motivation ; ont formé un groupe de vraies débutantes. Si certaines ont fait des débuts brillants et rapides, d'autres nous ont obligés à réfléchir sur le «comment-et-pourquoi» des difficultés rencontrées pour tel ou tel exercice. Néanmoins, ce fut toujours avec plaisir que nous nous sommes retrouvés dans la cour de Place au Vélo, même certains jours froids ou pluvieux et parfois pour une seule élève qui se présentait. Après moins de 20 séances, je pense qu'elles sont autonomes pour circuler sur des parcours sans voiture ou presque ; mais il en faudra plus pour circuler en ville sans trop d'appréhension.

Mon souhait, pour la prochaine session serait de trouver un groupe aussi motivé. Bravo mesdames ! »

Patrick, moniteur bénévole

« Si faire de la bicyclette était pour moi un rêve d'enfant, il aura fallu attendre 61 ans avant qu'il ne se réalise ! Je ne pensais pas que des cours de vélo-école existaient, aussi je remercie mon amie Myriam de m'avoir fait connaître Place au Vélo grâce à laquelle le rêve est devenu réalité... même si quelques leçons seront encore nécessaires. Vive le Vélo ! »

Chantal

Il a fallu que je m'installe à Nantes pour découvrir Place au Vélo ! J'allais enfin apprendre à faire du vélo à 55 ans ! Voilà, c'est fait ! Au bout de 20 leçons et grâce à la pédagogie, la patience et la gentillesse de mon prof, je maîtrise mon vélo, cet engin qui me fascinait et me faisait peur à la fois. Maintenant, je me crois au cirque : je sais tenir debout sur mon vélo, jambes tendues... tout ça pour éviter les bosses et donc les à-coups ! Mais je ne sais pas faire que cela... la liste serait trop longue. L'essentiel est que j'aie atteint mon but : pouvoir me déplacer dans la rue sans appréhension ! Voyez, il n'est jamais trop tard pour apprendre à pédaler... et je suis fière de moi !

Claudine

Accompagner de nouvelles adeptes de la pédal'oh ; Entendre le cri - plexus « je pédale » ; L'ensemble fut un réel plaisir partagé : découverte, conviction, réussite, tout cela sous le signe d'une météo nommée « bonne humeur ». Autre argument sympathique : les rencontres entre moniteurs, sympathiques eux aussi. Dernier élément à conserver pour la prochaine saison : le chef d'orchestre « Loïc ». Pour une première session, ce fut une satisfaction, un encouragement à poursuivre. Béatrice, Camille, Chantal, au plaisir de vous rencontrer chevauchant votre bicyclette !

Mariette, monitrice bénévole

La vélo-école m'a permis de faire du vélo, ce que je n'espérais plus. Je ne vous remercierais jamais assez, en plus c'est une équipe sympathique avec beaucoup de patience le contact agréable, rien à redire ! Génial ! Je fais connaître autour de moi l'association car je la trouve très bien avec tous ces bénévoles qui font partager leur passion.

Christine

Comment se sentir éco-responsable quand on prend sa voiture pour aller à la poste ou chercher le pain ? Et surtout comment un père de famille, comme moi, peut faire de ses enfants des adeptes du vélo sans en faire lui-même ? Je ne voyais vraiment pas comment j'allais pouvoir répondre à ces questions, sachant à peine tenir sur un vélo à trente ans passés. 12 ans plus tôt, quelques rudiments assimilés en un après-midi m'avaient permis de pouvoir me déplacer librement sur place. Mais cette pratique mal assurée, vécue comme une obligation, avait occasionné pas mal de frayeurs et s'était soldée par un bras cassé ! Difficile de se remettre en selle après cela. La perspective d'intégrer une vélo-école à Place au Vélo devenait alors une évidence si je voulais m'y remettre. Et après une dizaine de leçons, je me considère enfin comme un cycliste ! J'ai pu acquérir de la technique, les petits « trucs et astuces » du cycliste urbain pour rouler en toute sécurité mais surtout j'ai pris confiance sur mon vélo. Aujourd'hui, je peux me déplacer dans mon quartier ou dans le centre ville sans polluer et quel plaisir de se balader aux bords de l'Erde en deux roues avec femme et enfants. Il ne me reste maintenant plus qu'un vœu à exaucer : faire de mes enfants des petits cyclistes !

Arnaud

Humeur

Vous avez sans doute remarqué les précautions sémantiques utilisées par nos édiles et technocrates chargés des aménagements urbains. Ainsi foisonnent les qualificatifs «ville apaisée», «déplacements doux», «espaces de rencontres», «circulation pacifiée». Pourquoi donc toutes ces précautions de langage ? L'espace urbain n'est pas que je sache un « champ de bataille ». Il doit être un espace à vivre en toute simplicité et les réseaux de déplacements doivent favoriser la facilité et l'économie. Dans un espace urbain on doit donc mettre en avant la rapidité et l'économie. Il est bien plus «rentable» de se déplacer en ville à vélo, à pied ou en TC. Économie individuelle/économie collective. Combien coûte à la collectivité un espace de stationnement voiture qui est contre productif ? Combien coûte une rue pour les autos qui se déplacent le plus souvent à 15km/h au regard d'une voie cyclable dont les usagers à vélo se déplacent quasiment à la même vitesse, sans souci de stationnement alors que les parkings coûtent des fortunes de même que les places de stationnement qui encombrant l'espace commun. Le discours «écologique» est tendance à droite et à gauche, chez les libéraux comme chez les tenants de l'économie régulée. Mais c'est une posture marketing, une posture de communication, une posture commerciale ... Je serais plutôt sur le versant d'une communication provocatrice et trash genre ce que faisait Benetton : «soyez performant au boulot, roulez à vélo !» ; « faites plaisir à votre patron en arrivant à l'heure au boulot, roulez à vélo !» ; «doublez ces ringards en bagnole, roulez à vélo !» ; « vous vous faites ch... en bagnole, roulez à vélo !» ; « les zones 30 vous emm... prenez votre vélo !» ; «Contre le racket municipal du stationnement, roulez à vélo !» ; «Nantes championne de France des embouteillages roulez à vélo !» ; «Bronzez avant l'été, roulez à vélo !» ; «La drague à vélo, ça marche mieux qu'en auto !» Et si vous avez d'autres slogans n'hésitez pas à nous les écrire....

Jean Paul

Ma Ville demain

L'agglomération nantaise lance une consultation pour définir l'agglomération à l'horizon 2030, démarche «ma Ville Demain»

Un questionnaire permet aux habitants de faire connaître leurs souhaits. Il est accessible sur le site : <http://www.mavilledemain.fr/> Remplir ce questionnaire (5 mn) en insistant sur la place qui doit être dévolue aux modes doux (piétons et vélos) me paraît un bon moyen de porter à connaissance de Nantes Métropole le nombre de plus en plus important d'habitants qui souhaitent des aménagements pour des pratiques cyclables et piétonnes plus sûres et plus agréables. A vos claviers !

Nicolas

Le vélo dans quelques grandes agglomérations américaines

Je viens d'avoir l'occasion de passer plusieurs jours dans une demie douzaine de grandes agglomérations américaines de la côte pacifique, plus Chicago et New York, dont les populations s'étagent de 25 millions d'habitants dans l'agglomération de New York aux 2,1 millions dans celle de Portland.

Les villes américaines semblent afficher les mêmes objectifs que les villes européennes : revitalisation/sécurisation du centre, développement des transports en commun, du vélo. Mais elles partent d'une situation particulière : grandes distances, voiries larges, parkings (payants ou d'entreprise) partout, et une essence peu coûteuse (0,6 €/l), équipement en transport en commun moins performant que dans les villes européennes comparables, « culture » empêchant la majorité d'envisager autre chose que la voiture.

Il y a du vélo dans toutes les villes, mais il ne représente qu'un pourcentage des déplacements faible (1% ?).

Le vélo occupe cependant une position variable selon les agglomérations entre par exemple :

- Los Angeles (18,5 millions d'hab. dans l'agglomération), immense ville basse avec plusieurs centres spécialisés et éloignés ; le vélo est rare mais non anecdotique,

utilisé principalement pour des déplacements de proximité en empruntant autant la chaussée que le trottoir, où il y a peu de marcheurs.

- Portland, ville phare du transport public et du vélo, soucieuse de la qualité de vie. Les vélos sont très présents dans le centre, avec quelques tracés vélo sur la voirie et beaucoup d'appuis vélos.

L'équipement en appuis vélos (toujours sur trottoir) est assez important dans les centre-ville, qui se déclarent souvent « bicycle friendly », mais pour autant, l'équipement est très limité. Des pistes vélos existent là où la voiture est absente (front de mer, de rivière ou de lac, grand parc, ...), mais on voit très peu d'axe, de bande dédiée au vélo en pleine voirie, de double sens cyclable, de sas vélo, ... Malgré la largeur des voiries, on constate que les municipalités ne peuvent ou ne veulent pas s'attaquer fortement à l'emprise de la voiture. New York a entrepris quelques actions de réaffectation de la voirie au profit des piétons et vélos.

Le VLS est embryonnaire dans quelques quartiers d'affaire (nombre très faible de vélos et de stations). La spécialisation des quartiers et les distances ne favorisent pas cette solution. Le vélo de location fonctionne bien sur les pistes protégées d'intérêt loisir.

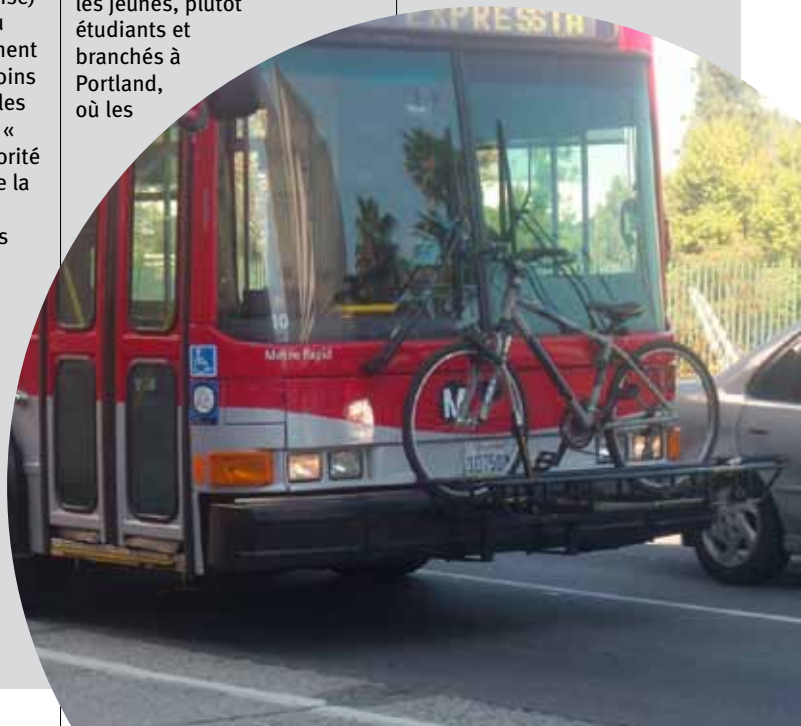
En ville, le vélo dans une ville américaine est possible pour un cycliste urbain averti (beaucoup de files de voitures, grands carrefours, etc.), qui doit connaître les quelques pratiques spécifiques locales (tourne à gauche direct en carrefour, par exemple). Le vélo est surtout pratiqué par les jeunes, plutôt étudiants et branchés à Portland, où les

pententes sont sérieuses, mais avec plus de représentants de minorités à Los Angeles (blacks et surtout latinos qui sont presque la moitié de la population).

Le port du casque semble plus fréquent que le gilet fluo, au contraire de la France. Il y a encore très peu de vélos à assistance électrique. Pour la bimodalité vélo transport en commun, on peut envier le pragmatisme américain : Les vélos voyagent gratuitement. Les réseaux TC mettent à disposition un prospectus spécial sur les usages à respecter, comment arrimer le vélo. Des stations offrent gardiennage, réparation.

Tous les bus, sauf à New York, sont équipés à l'avant de supports vélos (pour 2 ou 3) – voir la photo ; la mise en place est effectuée par l'utilisateur. Ce dispositif est utilisé : on voit un bus sur 3 ou 4, avec au moins un vélo à l'avant. Pour avoir pas mal pratiqué le bus à Los Angeles, cela ne ralentit pas leur circulation. Les street-cars (tramway) acceptent les vélos, pour un nombre de places limité et sauf en cas de sur-occupation. La base du fonctionnement n'est donc pas la rigide consigne restrictive comme à Nantes, où on voit des trams vides sans qu'un vélo ait le droit de rentrer, mais la formule : premier arrivé, premier servi, complété par un pouvoir de décision du chauffeur, et d'interprétation des voyageurs. Il est généralement possible de transporter un vélo dans les trains, à des conditions variables suivant le type de trains.

Dominique Romann



Nous étions huit ce dimanche 19 décembre à profiter d'une bonne sortie, aération garantie, humide le matin mais chaud dans les cœurs et la satisfaction partagée d'avoir bien fait de venir au rendez-vous. Découverte de la Chézine nantaise et de sa verdure, jusqu'à la Bégraisière sur St Herblain. Nous nous croirions dans la campagne profonde sans avoir traversé le périphérique ! Il faudra la refaire aux beaux jours. Heureusement, le pique-nique dans une salle du Vigneau s'est passé bien à l'abri et avec de nouveaux convives courageux : Françoise, Alain, Yolaine, Cédric, venaient pour la première fois ! Le retour encore plus agréable sans la pluie... mais avec une crevaillon vite réparée par Bertrand.

Daniel

Dimanche 23 janvier - Balade vers Carquefou jusqu'à 13h pour pique-niquer à l'abri au 5 rue d'Avalon (chez AF. et D. Daoulas) à Nantes avec ce que chacun apportera à partager. Et regarder quelques photos de l'année passée.

D'autres sorties peuvent être organisées. Connectez-vous à l'agenda du site <http://www.fubicy.org/nantes>

Réadhésion

Si vous ne pouvez pas venir à l'assemblée générale, vous pouvez mettre à jour votre adhésion pour l'année 2011 en nous envoyant un chèque directement. La carte d'adhérent pourra vous être envoyée. Précisez également si vous souhaitez recevoir le journal par mail.

SUR VOTRE AGENDA!

- **Dimanche 23 janvier**
... Balade vers Carquefou RV Place Royale à 10h
- **Samedi 29 janvier**
... Assemblée générale annuelle 14-18h
Maison des syndicats
- **Lundi 31 janvier**
... Réunion du groupe « Aménagements »
- **Jeudi 3 février**
... Atelier n°2 projet « les Quartiers fêtent le vélo »,
19h Auvours
- **Samedis 5 et 19 février**
... Brico-vélo 14-18h Auvours
- **Samedi 12 février**
... Action militante à 11h. RV à définir
- **Dimanche 20 février**
... Balade vers "on ne sait où" - RV Place Royale à 10h
- **Lundi 21 février**
... Réunion du groupe « Aménagements »
- **Samedis 5 et 19 mars**
... Brico-vélo 14-18h Auvours
- **Dimanche 20 mars**
... Balade "Petit Anjou" St Sébastien, Basse-Goulaine et Le Loroux Bottereau - Rendez-vous à 10h gare des Pas enchantés
- **Samedi 26 mars**
... Bourse aux vélos, quartier Doulon
- **Dimanche 3 avril**
... Parcours du Cœur, Parc du Grand Blottereau à Nantes



La Bicyc'lettre est éditée par Place au Vélo Nantes, 8 rue d'Auvours 44000 Nantes • tél : 02 40 200 400
 • contact : Nantes@fubicy.org • internet : <http://fubicy.org/nantes> • Directeur de la publication : Daniel Daoulas • Rédacteur en chef : Marc Peroy • Conception graphique : Sapristi 02 40 49 81 74 • Impression : RDS, 12 rue Alain Barbe-Torte 44000 Nantes • N° ISSN : en cours • Ce numéro a été tiré à 850 exemplaires. Revue bimestrielle, 5 numéros par an • Ont participé à ce numéro : Jean-Paul Berthelot ; Loïc Boche ; Muriel Bouhaddi ; Daniel Daoulas ; Pierre Descamps ; Dominique Dupont ; Olivier Flamand ; Thierry Gauchet ; Robert Gomin ; Stéphane Le Bot ; Cécile Le Port ; Jean-Bernard Lugadet ; Catherine Perot ; Bernard Renou ; Jean-Claude Voirpy • Illustrations : Jacques Claveul

Retrouvez-nous

au local pour le rendez-vous hebdomadaire
tous les jeudis de 17h à 20h
 8, rue d'Auvours - 44000 Nantes
 tél > 02 40 200 400
 portable > 06 27 200 655

et aussi sur internet

mail > nantes@fubicy.org
 site > <http://www.nantes.fubicy.org>

Pour s'inscrire à la liste de diffusion envoyez un mail vide à : sympa@lists.fubicy.org avec le sujet : subscribe-nantes-velo@lists.fubicy.org

Bulletin d'adhésion + abonnement à la Bicyc'lettre > individuelle 10 € - réduite 5 € - famille 15 € - association 32 € - école/collège 10 €

L'adhésion donne droit au marquage à tarif réduit (3 € au lieu de 6 €) - Adhésion + abonnement à Vélocité* 24 €

nom _____ prénom _____
 adresse _____
 tél _____ e-mail _____

à envoyer à l'ordre de Place au Vélo - 8, rue d'Auvours - 44000 Nantes - tél > 02 40 200 400

date _____ signature _____